

87

Aulcamp de Verale le 17^e Octob. 1648.

A. receut Eire par un Tambour de Breda
La lettre que V. d. a prise la peine d'ecrire
en faveur du Cap^{ne} Raucmoy, et sa brie ajou
de faire reflexion sur ceste exclamation aux occasions
de son avancement, mais dit, que pour encor
les affaires ne s'y disposent guere iij.

La conjecture que V. d. aura trouuee dans ma
derniere d'Eire, de quelqu'apparante sortie des
assieges, apres leur secours venu, ne fut pas
vaine. Ils en firent une nuit de bon Eire apres
dixes, au nombre de brie 6. ou 7. cens hommes,
et, quoy que M. Blandinot, qui commandoit aux
approches, eust brie fait le mesme estat, et attendu
leur venue plus de deux Eurs de suite, comme ils
parurent, ils se jetterent si vivement dans la truelle,
qui est bruite et non pourvenue de force de gardes,
qu'ils empousserent nos gens jusques a pris d'une
Batterie neufve, avancee de 4. ou 5. cens pas
deuant la premiere. Doux ajans eust est receu,
de se servir par dix autres, avec une autre
brie, jusques a ce qu'ils la truverent M. de
Noyaboye, qui devoit les garder, les chassa avec

... 12 Comp^{tes} a ne plus de voir. Ce fut la un
 bon heur, que j'achonai ceste troupe fraische de
 muna sur les lieux; et en second, que les 8. ou 9.
 Comp^{tes} que je di de voir de voir appair la garde des
 approches, j' furent enuoyez deux ou 3. deant deuant
 Le camp ordonne. de sorte qu'auy la garde de
 La Tournee, qui estoit de 12. Comp^{tes} celle de Wijn.
 Citye d'autant, et ceste 8. ou 9. il n'y e trouua
 visible jusqu'a 32. ou 33. Mais, comme le
 Canon de la ville et du Fort dominaie furieusement
 par tout, les officiers eurent grand peine a faire
 sortir les soldats du Pas de la Tournee, ou en suite
 il y eut grande priue et confusion entre amis et
 de ennemis de sorte, qu'il y a eu assez de monde
 tue de part et d'autre. Mais les ennemis demeurez
 ont si longtemps maistr de la cite, de nos
 trauaults, que non seulement ils eurent le loir
 de mettre leur morts, mais mesme de d'apouiller
 des nos les morts. Deux Lieutenants Anglois j' ont
 eue de notre costé les Capit. nes Gouan et
 Herbert Blisior, comme aussi le sergent Ayler d'en
 parer au coup de canon au bras sans que l'os soit rompu.

Il se trouva la par hazard, et se reposant au
pied d'une colline, apres quelques devois qu'il
eut aide a'y rendre, comme il se fit veiller
Guillaume, car le Bale le vint trouver ou'il n'y
avait aucune apparence qu'elle fust donnée.

Le Prince de Ligas vint Eit logé au d'ica
de la Meuse, a Hartin, village a $\frac{3}{4}$ d'Ecou
au d'icai de Rumonde. et comme quelques aduis
conformis font croire qu'il pourroit mercler
plus au d'ica, S. A. trouva bon Eit au soir,
d'ordonner a Monseigneur le Prince Guillaume
de d'icai de Barle, et de se trouver au jourd'uy
vers le midy avec toute la fauall en icy devant
notre port, pour aduisir en apres quel quartier
on lui pourroit faire prendre. Ainsi a l'Eure
que j'irais la fauall en s'ic vint, et donna
du passeport au Port a lui tint de passant
quelques volées de canon.

Le quartier de M. de Brindende fut renuclé
avant Eit, et le nostre Eit, les maltriaux
nous estant venus plus abondamment par Cour
de divers Garnisons.

Enuoye car le lettre droit a la Eijs, sur ce que
je puis juger que V. A. s'y trouva maintenant

par ses efforts, Eit et incertain.
L'ami fait Eit, afin de ne manquer point a mes aduis.
fait s. d. de faire par de se jeter a l'accomplissement.
Eit sous les yeux de l'abbé.
Eit en Eit, par les barons, qui est l'abbé.
de l'Etat, Eit mesme, et recueilli contre les Princes en Eit.